

AUX VIATEURS DU PÉROU

février 2006

À vous toutes et tous,

Au cours des dernières semaines, le frère Marius Caron et moi avons de nouveau eu la chance de partager votre vécu et de cibler vos défis. Tant à l'Assemblée de la fondation, qu'au cours des rencontres personnelles et de celle avec les associé(e)s, nous avons été éclairés grandement, ce qui nous a permis de bien situer la vie et la mission de la communauté péruvienne au cœur de la province canadienne. Puissent ces quelques jours de visite vous avoir aussi apporté l'appui et l'encouragement nécessaires!

Notre solidarité veut maintenant prendre la forme de quelques commentaires qui laisseront place aux convictions qui nous habitent. Mais avant, nous vous exprimons nos remerciements sincères pour votre accueil chaleureux, votre disponibilité et le témoignage d'une communauté engagée que vous continuez d'offrir à l'ensemble des Viateurs canadiens et tous ces autres à travers le monde.

Le visage de la communauté change

Au cours des visites pastorales, nous avons parfois l'impression d'aller à la rencontre de personnes et de lieux connus; l'histoire, les coutumes, les forces et les faiblesses réapparaissent sur un même tableau. Il n'en est pas ainsi, la réalité change! Au départ, il m'importe de dire l'admiration que suscite toujours cette rencontre avec des personnes de différents horizons qui forment la communauté viatorienne du Pérou. Depuis presque un demi-siècle, le charisme de la communauté querbésienne a écrit des pages inédites d'une histoire marquée par la générosité en réponse à l'appel de Dieu, la détermination à porter l'Évangile au cœur d'une réalité humaine et sociale pas toujours facile. La communauté viatorienne du Pérou a ses fragilités, certes, mais elle est belle; je tiens à vous confier le sentiment de joie profonde qui m'habite en pensant à vous.

Vous êtes tous Viateurs, hommes et femmes, engagés par vocation à la suite de Querbes. Comme religieux ou associés, vous vivez sur la costa, dans la selva ou la sierra; vos racines sont françaises, canadiennes, espagnoles et bien sûr péruviennes; vous avez un âge certain ou vous êtes de cette jeunesse dont les yeux ne pointent que vers l'avenir. Tous vous êtes Viateurs du Pérou! Soyez conscients de la grâce qui vous est faite de construire une communauté au cœur d'une si grande diversité. Vous avez constamment près de vous des frères et des sœurs qui vous appellent à reconnaître la riche diversité du visage de Dieu; qu'ils vous soient tous nécessaires! Votre communauté est déjà appelée à briller des mille couleurs d'un Dieu qui se veut toujours un peu plus que ce que votre

cœur en saisit, un Dieu qui sera toujours aussi ailleurs, aux limites de votre cœur!

Par cette lettre pastorale, je m'adresse à tous, mais, plus avant, je tournerai le regard vers les jeunes religieux et je leur exprimerai certains défis. D'ores et déjà, je veux souligner leur présence remarquable et leur participation active à la vie de la fondation. Nos entretiens ont permis de découvrir des hommes aux convictions profondes qui se soucient de l'avenir des Viateurs au Pérou. Les défis ne manquent pas, ni les appels à la croissance; toutefois, ce nouveau visage de la communauté est encourageant!

La structure au service de la vie!

Au cours des prochaines années, je suis convaincu qu'il faudra que la communauté viatorienne internationale se donne la souplesse nécessaire pour adapter ses façons de faire à l'évolution de la réalité des milieux. Nos structures de fonctionnement doivent favoriser le développement de la communauté et offrir le meilleur appui possible aux personnes et à la mission qui les anime. Ainsi, ce qui existe actuellement n'est pas un absolu, mais le pivot à partir duquel nous devons mieux définir ce qui est nécessaire pour demain.

Le Pérou a une longue tradition de fonctionnement en Assemblée de fondation. Ses rencontres semestrielles deviennent des lieux de dialogue, d'orientation et même de décisions offrant des réponses aux défis qui se présentent à elle. À moult reprises, ces assemblées ont été l'occasion de confrontation robuste et de remise en cause générale de la mission confiée à chacun. J'ai déjà exprimé mon admiration pour ce carrefour fraternel que vous vous êtes donné au cours des ans, et pour le dynamisme qui vous anime lorsque vous recherchez ainsi la vérité.

Il m'apparaît maintenant utile d'attirer votre attention sur le rôle que doit assumer chaque organisme qui structure la vie de la fondation. Honnêtement, je crois que des ajustements s'imposent.

D'abord, chaque Viateur appartient à une communauté locale. C'est celle-ci qui est le lieu de son appartenance communautaire première. Au cœur de la communauté locale, chacun doit non seulement être présent, mais s'investir vraiment afin qu'elle soit le premier lieu de sa mission. Notre témoignage de vie doit aller de pair avec tout ce que nous réalisons au nom de notre mission! À l'instar de la fondation, nos communautés locales doivent être plurielles (associés et religieux) et ouvertes au monde. C'est ainsi qu'une communauté est un lieu de témoignage et de mission! Au cœur de chaque communauté locale, un de vous reçoit la tâche d'être le pasteur de ses frères et sœurs, en solidarité profonde avec le supérieur de la fondation. Au-delà du mode qui permet de désigner cette personne, il vous faut vous rappeler que sa tâche en est essentiellement une de responsabilité et d'accompagnement. Le supérieur local

assure le service d'autorité, et l'accomplissement de sa tâche n'est possible que dans un esprit de collaboration et d'obéissance, dans son sens le plus vrai, le plus profond et le plus évangélique.

Il importe également que chaque communauté locale se donne le temps et les moyens concrets pour que sa vie communautaire ne se limite pas aux moments prescrits par la vie commune. Offrez-vous du temps pour vous rencontrer, échanger et célébrer ensemble. Pensez aussi à donner de l'oxygène à votre communauté en planifiant des sorties, des détenteurs qui agrément au groupe. Donnez-vous toutes les chances pour que votre vie communautaire soit un lieu qui assure l'équilibre affectif des gens. Ce n'est pas accessoire, mais une condition même de la mission de la communauté et du bonheur des personnes!

Vous faites partie de la province canadienne. Je ne sais trop si cette structure internationale évoluera au cours des prochaines années, mais pour l'instant, le Pérou est du nombre des communautés nationales qui ont été confiées à ma responsabilité. Je suis le pasteur des Viateurs de 6 pays! Ne pouvant être partout en même temps, il est normal que sur place un des vôtres partage ma tâche, tout comme je le fais au nom du Supérieur général pour la province canadienne. De nouveau, je vous rappelle qu'il en va d'une tâche pastorale, celle qui confie à une personne le soin d'être l'animateur et le responsable de ses frères et sœurs. Même s'il est essentiel que votre supérieur de fondation s'entoure d'un conseil et d'autres commissions pour l'appuyer, la responsabilité qui lui est confiée est personnelle. Ceci aura des conséquences dans l'exercice de sa fonction, notamment dans l'établissement des limites précises de ce qu'il peut partager avec d'autres et ce au nom du respect des personnes et de leur cheminement. Il est de la plus grande importance que la personne que vous élisez et qui sera reconnue par le Supérieur provincial, obtienne la confiance et la collaboration de chacun et chacune.

J'incite le supérieur et le conseil de la fondation à toujours être conscients que les personnes et leur cheminement relèvent prioritairement d'eux. Vous avez besoin d'exercer un leadership fort, respectueux certes de l'opinion des membres de la fondation, mais aussi libre de ses gestes. C'est à vous qu'est confiée cette tâche et elle ne peut être partagée avec l'ensemble sans une certaine confusion qui ne servirait pas la continuation de l'implantation de la communauté viatorienne au Pérou.

S'il fut un temps où les Viateurs du Pérou décidaient tout en Assemblée de fondation — et cela a produit des fruits fort intéressants! — je crois que le temps est maintenant venu d'ajuster le fonctionnement pour redonner au supérieur de la fondation et à son conseil le rôle qui est le leur. Disant cela, je ne fais qu'insister sur ce que vous aviez déjà convenu — avec justesse — au cours d'assemblées antérieures, en 1988 et en 1998. Est-ce le retour à une structure traditionnelle et pyramidale? Tout dépend du regard que l'on porte! Je crois

beaucoup plus au bon fonctionnement d'une communauté à la dynamique circulaire qui a la sagesse de reconnaître l'importance du rôle pastoral.

Finalement, je vous encourage fortement à réfléchir à ces commentaires sur le fonctionnement de votre communauté avant de procéder, en novembre prochain, à l'élection d'un nouveau supérieur de fondation. Vous serez encore plus conscients de la tâche qui lui sera confiée.

Priorités dans les œuvres.

Les événements de Yungay et notre départ de la sierra ont marqué l'évolution récente de la fondation du Pérou. Nous en connaissons tous les raisons et sommes conscients des conséquences. Ce fut une occasion de maturation pour la fondation! Il vous faut tirer la sagesse nécessaire de ce triste événement et la laisser vous guider dans votre processus d'implantation d'une autre œuvre.

Partout où nous sommes, il est primordial que toutes les composantes de notre mission soient appelées et engagées. Il en va non seulement de la diversité inscrite au cœur de notre charisme, mais aussi de son équilibre et donc de sa force. Notre mission, mue par un charisme, est un don de l'Esprit offert pour le Peuple de Dieu; laissez-le vous guider!

Qu'il s'agisse de la nouvelle implantation de Cutervo ou des lieux où nous sommes déjà impliqués, il m'apparaît important qu'une réflexion sérieuse soit soutenue afin d'établir des priorités qui tiennent en compte l'état du personnel, son évolution à court terme et l'étendue des possibilités d'être ce que nous devons être en Église en toute fidélité à notre mission. Quels seront les choix? Seul l'exercice sérieux de l'établissement d'un plan d'orientation de la mission pourra vous apporter cette réponse en autant qu'elle soit un lieu réel de consensus et de réalisme. La foi qui transporte les montagnes part de là!

L'avancée en âge des uns, le départ probable des autres et les perspectives de l'arrivée de nouveaux Viateurs méritent que vous vous donniez ce plan d'orientation pour les 5 ou 10 prochaines années. Vous créez ainsi l'espace réaliste pour des décisions sages et audacieuses. Et les deux ne s'opposent pas si elles sont des fruits de l'Esprit!

Parlons d'argent!

Au cours des dernières visites — et cette fois-ci encore — nous avons soulevé la délicate question financière. Bien avant de parler d'autofinancement, il nous importe que vous réfléchissiez aux perspectives financières de la fondation pour les prochaines années. D'où provient le financement actuel et de quel ordre est-il? Comment est-il réparti et à quoi sert-il? Que rend-il possible et à quels choix concrets vous appelle-t-il?

La province canadienne a supporté la fondation du Pérou et continuera à le faire. Mais elle le fera en respectant l'évolution de sa propre situation financière qui se fragilise avec le temps. N'oublions pas que nous sommes engagés dans trois fondations pour lesquelles les coûts relatifs à la formation sont très élevés. C'est en ce sens que nous insistons pour que la fondation du Pérou chemine vers son autofinancement. Continuez à considérer cette question de façon positive : établir son budget — et a fortiori le budget d'une fondation — c'est faire un choix de vie! Nous appuyons toute démarche de clarification de vos finances et de grande transparence envers les membres de la fondation; en ce domaine aussi, il en va d'une perspective de formation. À ce niveau comme à bien d'autres, tout peut sembler possible pour une communauté, mais tout n'est pas de l'ordre de la vérité! Ce sont les choix de chacun qui donnent visage à une communauté!

À mes jeunes confrères péruviens

J'ai remarqué votre attachement à la communauté et votre volonté d'être au service de sa mission. Vous êtes des hommes d'avenir et, à l'instar de tout regroupement humain, vous portez des perspectives qui divergent à l'occasion. Cela est normal et peut être autant bénéfique que nuisible si vous ne vous donnez pas les moments essentiels pour cheminer vers une solidarité forte, une communion qui témoigne de Celui qui vous rassemble.

La santé d'une communauté ne se mesure pas qu'à la richesse personnelle de ceux et celles qui la composent, mais à leurs convictions qu'il faut rechercher ensemble la vérité et s'y engager solidairement. Vos différences ne doivent pas vous entraîner dans des oppositions stériles, voire des clans, mais plutôt vous convaincre qu'il faut vous donner des occasions pour réfléchir, échanger, découvrir et fêter ensemble cet avenir qui sera de plus en plus entre vos mains.

Mon attachement est suffisamment fort pour vous inciter à aller dans ce sens sans tarder! À qui l'initiative? À tous ceux qui ont au ventre un cœur viatorien!

Aux Viateurs du Pérou

Je renouvelle mon admiration pour votre ténacité à servir le Peuple de Dieu du Pérou et à faire briller l'espérance évangélique là où la mission vous appelle. Vous aimez ce peuple et ça donne à votre agir une profondeur inouïe. Je vous exhorte à demeurer des hommes et des femmes d'une foi partagée, celle qui crée l'Église, même autrement lorsque cela est nécessaire. Que vos convictions profondes vous entraînent jusqu'à ce lieu de rencontre qui permet la relecture du vécu à la lumière de l'Évangile; il en va d'un tremplin pour l'engagement des véritables disciples du Christ et d'un lieu de vérité incontestable.

À la suite de notre Supérieur général, je vous convie à être des contemplatifs dans l'action: épousez un regard miséricordieux et alors les personnes et les événements seront transfigurés!

Que le sourire ou les larmes des femmes et des hommes du Pérou vous disent le Dieu de Jésus-Christ et vous guident en Viateurs des béatitudes!

À toutes et tous, bonne continuation de votre parcours. Toute ma gratitude pour le témoignage que vous offrez au monde et à la communauté viatorienne.

Affection et reconnaissance!

Alain Ambeault, c.s.v.,
supérieur provincial

17 février 2006